



*Théâtre Aimé Césaire*

**Théâtre**  
**Aimé**  
**Césaire**

**Programme**

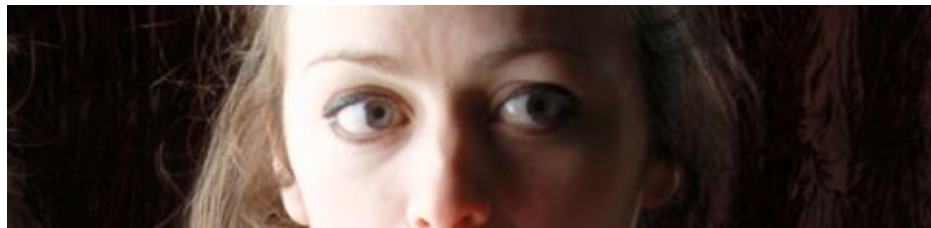
Octobre : **HAMLET**

Novembre : **LA LOI DE TIBI**

Décembre : **FESTIVAL ITINERANT MARGOSE**

## « HAMLET » De William SHAKESPEARE

Mardi 4 / Mercredi 5 / Jeudi 6 / Vendredi 7 / Samedi 8 octobre  
19h30



Production : Compagnie « Les Sans Cou » - Prix du jury festival d'Anjou 2009.  
Projet soutenu par l'ADAMI

Adaptation : IGOR MENDJISKY ET ROMAIN COTTARD

Mise en scène : IGOR MENDJISKY // Assistant à la mise en scène : CLÉMENT AUBERT

Avec :

CLÉMENT AUBERT : LAËRTE, GUILDENSTERN, UN COMÉDIEN

ROMAIN COTTARD : HAMLET // DOMINIQUE MASSAT : GERTRUDE // ARNAUD

PFEIFFER : POLONIUS, OSRIC // FANNY DEBLOCK : OPHÉLIE // JAMES CHAMPEL :

HORATIO, UN COMÉDIEN // YVES JEGO : CLAUDIUS, LE SPECTRE // IMER

KUTLLOVCI : ROSENCRANTZ, UN COMÉDIEN, LE FOSSOYEUR, LE PRÊTRE

Costumes : MAY KATREM // Lumières : THIBAUT JOULIÉ //

Musique : HADRIEN BONGUE // Crédits photo : Ghislaine d'ORGLANDES ATA/Cie  
Les Sans Cou.

### L'histoire

*Hamlet, fils du roi du Danemark qui vient de mourir, est ulcéré du remariage de sa mère, la reine Gertrude, avec Claudius, frère et successeur du défunt.*

Il apprend de son fidèle ami Horatio que le château d'Elseneur est hanté la nuit par le spectre de son père. Lui apparaissant, celui-ci lui révèle qu'il a été empoisonné par Claudius et lui demande de châtier le coupable. Profondément troublé, le jeune prince se prostre dans son épouvante et se fait passer pour fou. Cette folie étant attribuée à son amour pour la pure et douce Ophélie, fille du grand chambellan Polonius, ce dernier et Claudius épient les deux jeunes gens dans l'espoir de voir Ophélie arracher à son soupirant son terrible secret. Pour confondre Claudius, Hamlet fait jouer devant lui une pièce, dont l'action met en scène un assassinat similaire à celui dont le roi a été victime. Claudius en est irrité, et sa sortie précipitée l'accuse définitivement aux yeux d'Hamlet qui pourtant, dès lors, ne cesse d'hésiter à accomplir l'acte vengeur. Le spectre

réapparaît, ravivant sa volonté. Au cours d'une altercation avec la reine sa mère, Hamlet croit que Claudius se cache derrière la tenture. Il frappe, mais c'est Polonius qu'il tue ainsi par erreur.

Claudius envoie alors Hamlet en Angleterre sous la garde de ses courtisans Guildenstern et Rosencrantz, ceux-ci étant porteurs d'un message ordonnant la mort du prince. Lequel déjoue la ruse et remplace le message par un autre ordonnant la pendaison de ceux qui en sont porteurs. De retour à Elsenour, il apprend qu'Ophélie, devenue folle en son absence, s'est laissée mourir, noyée. Le fils de Polonius, Laërte, rentré de France, veut venger son père. Hamlet l'affronte en duel. Tous deux vont périr, non sans qu'ait pu être révélé le complot ourdi par Claudius, qui tombe sous les coups d'Hamlet tandis que la reine Gertrude meurt empoisonnée en buvant par erreur le breuvage destiné à son fils.

## Note d'intention

*Hamlet (acte V scène 2) : « Si tu m'as porté dans ton cœur, absente-toi quelques temps encore de la félicité céleste, et exhale ton souffle pénible dans ce monde rigoureux, pour raconter mon histoire. (...) raconte-leur avec plus ou moins de détails, ce qui a provoqué. Le reste est silence... »*

*Ça a commencé comme ça. Après avoir monté trois créations et une pièce de Labiche, je me suis dit que notre compagnie avait besoin de monter un grand texte et qu'elle était prête; une pièce qui parle à tous et que tout le monde connaît.*

Ceci étant dit et dans la continuité du travail de notre compagnie, notre regard s'est penché spontanément et sans discussion sur la tragédie d'Hamlet. Nous avons dans notre compagnie tous entre vingt cinq et trente cinq ans, aussi je voulais absolument parler d'un personnage de cet âge là, un personnage auquel nous pourrions tous nous identifier. Hamlet est donc venu à nous comme une évidence, une nécessité.

Il a entre vingt cinq et trente ans, il est étudiant, il vient de perdre son père (ce qui hélas risque de nous arriver à tous dans les années à venir), il est amoureux et se pose toutes les questions existentielles que se pose un fils quand il perd son père : Que faire de notre héritage? Qu'est ce que le devoir de succession? Comment prend-on le relais ? Quels rapports avons-nous avec nos parents ? Comment devient-on adulte ? Qui sont nos amis? Comment parle-t-on d'un secret à un ami? Qui sont nos parents? Comment attendre quand le monde tombe? Être ou ne pas être?... toutes ces questions, naïves mais fondamentales, sont les questions que nous nous posons aujourd'hui. Or ce qui nous intéresse dans la pièce d'Hamlet, c'est qu'elle pose ces milliers de questions mais qu'elle les laisse ouvertes. Shakespeare, tout en feignant de mettre en scène les grands thèmes de la tragédie classique (la vengeance, la folie, la lutte pour le pouvoir, l'adultère) démonte nos certitudes et choisit de présenter le seul thème qui pour lui a un sens : le doute, l'incertitude. Nous ne voulons pas répondre à ces questions, nous voulons nous les poser ensemble avec le public. Nous ne voulons pas présenter au spectateur une interprétation prémâchée et « intelligente » d'Hamlet, nous voulons le sortir de son

statut de spectateur passif et le prendre en compte dans notre questionnement. Nous voulons un théâtre vivant. La pensée de Shakespeare n'est ni figée ni définitive. Elle est vivante et en mouvement.

Nous avons décidé de faire notre propre adaptation d' « Hamlet ». A la fin de la pièce, Hamlet dit à Horatio «raconte mon histoire avec plus ou moins de détails». En partant de cette phrase, je me suis dit que la volonté d'Hamlet et de Shakespeare était que l'on transmette son histoire comme on transmet la Bible ou l'Odyssée ; Ces histoires sont racontées depuis des siècles, ont été traduites, retraduites dans toutes les langues (la tragédie d'« Hamlet » a été remaniée peut être plus d'un million de fois) certainement parce que les temps changent, les spectateurs changent, et qu'ils ont besoin d'entendre quelque chose qui résonne comme les cris des voisins, comme une sensation de l'époque dans laquelle ils vivent...

A nous donc de trouver la langue qui parlera à notre époque en imaginant que notre sang ou notre salive est l'encre de Shakespeare. A nous d'essayer de raconter cette histoire en 2009, de mettre ce gant qu'est Hamlet pour boxer les mots, pour les déterrer d'un conservatisme qui les fait s'oublier... Notre adaptation est brute, rapide, elle respecte j'en suis sûr la poésie de Shakespeare. Nous avons coupé certains vers et remanié la structure pour privilégier le sens et la clarté de l'histoire. Nous avons retravaillé certaines scènes qui nous semblaient désuètes en improvisation. L'adaptation que nous avons faite est une adaptation pour huit comédiens. Notre objectif n'est pas de montrer Shakespeare comme il était monté au Globe il y a quatre cent ans, mais de faire vivre au présent, chaque soir en direct, cette langue, cette histoire, cette pensée et cette poésie.

Le décor sera le théâtre dans lequel nous jouerons. Nous avons monté le spectacle de sorte que nous puissions le jouer partout et dans n'importe quelle configuration. Les huit acteurs seront constamment sur le plateau, aux côtés des spectateurs. Chaque soir la troupe racontera cette histoire au public, comme à une veillée.

Nous avons besoin de chaises ou de coussins, de nos costumes, de nos accessoires, de musique et de lumières – mais avant tout des acteurs, de cette histoire et d'un public.

Aussi ma direction sera celle des acteurs, j'arrive très rarement sur le plateau avec des idées préconçues. Je pars du matériau qu'ils me proposent. J'essaie de travailler avec les comédiens comme un chorégraphe avec ses danseurs, c'est-à-dire que j'ai besoin d'eux et du texte pour avancer, pour réagir, pour construire cette expérience qu'est le théâtre...

Après cela, à nous d'être le feu autour duquel les spectateurs se réchaufferont les mains...

Igor MENDISKY



## La compagnie « Les sans cou »

Nous avons choisi *Hamlet* pour sa force et sa richesse qui en font une grande pièce populaire. Populaire au sens où il y a manger pour tout le monde. En effet, Shakespeare s’amuse constamment à juxtaposer les styles, et même si *Hamlet* est une tragédie, il n’hésite pas à mêler le tragique, le comique, le lyrisme, le burlesque, pour s’affranchir de toutes les règles imposées. Shakespeare nous surprend à chaque tournant. Cela répond à la devise de sa compagnie : « il faut faire du théâtre populaire, qui puisse faire penser la bourgeoisie et rire les paysans et vice versa.. »

«Pourquoi continuons-nous à faire du théâtre en ce début de XXI ème siècle ? Nous pensons que le théâtre est l’un des derniers lieux de vie réelle, d’incarnation, d’insaisissable et d’inattendu. Pourquoi les gens continueraient-ils à venir au théâtre si c’est pour se poser dans un fauteuil, dans le noir, et regarder un spectacle de façon passive. C’est l’essence même du théâtre que de rester à tout prix vivant et c’est, à notre sens, son enjeu principal en ce début de siècle. Faisons front à cette consommation passive en proposant un théâtre en mouvement, où chaque représentation est unique et ce parce qu’il y a un public en chair et en os, où le spectateur est en permanence pris en compte. Faisons du théâtre vivant pour rappeler au spectateur qu’il est lui-même en vie.” De 2006 à 2008, ” Les Sans Cou ” étaient en résidence à la Maison Julien Cain à Louveciennes (78). Ils ont pendant deux saisons animé l’atelier théâtral de la MJC et créé leurs spectacles à Louveciennes

## Metteur en scène

### Igor MENDJISKY

Formé au Conservatoire National d'art dramatique et chez Jean-Louis Martin-Barbaz au studio-théâtre d'Asnières.

En 2004, il est l'un des membres fondateurs de la compagnie "Les Sans Cou" pour qui il met en scène "Banquet à Babarville" de P. Jeanson et R. Cottard, "La lamentable tragédie du cimetière des éléphants" de P. Jeanson et R. Cottard, "Le plus heureux des trois" d'Eugène Labiche et "Des masques et des nez, improvisation" dans le cadre du festival mise en capsule. Il travaille au théâtre en tant que comédien sous la direction de Jean-Yves Ruf dans "Mesure pour Mesure" de William Shakespeare à la MC93, René Loyon dans "Antigone", Wajdi Mouawad dans "Littoral", de Mario Gonzalez dans "Molière en masque", de Gildas Milin dans "Ghost", de Tilly dans "Spaghettis bolognaïses", de Louise Deschamps dans "Le privilège des chemins" de Pessoa, d'Emmanuel de Sablet dans "L'échange" de Claudel.

Au cinéma et à la télévision, il travaille entre autres sous la direction de Edouard Niermans dans "Le 7ème Juré", de Félix Olivier dans "La résistance", de Gilles Behat dans "Requiem pour un assassin", de Gérard Marx dans "Apparences", d'Emilie Deleuze dans "Jardinage Humain".

## Les Comédiens

### CLÉMENT AUBERT / LAËRTE, GULDENSTERN, UN COMÉDIEN

Formé chez Jean Louis Martin Barbaz au Studio Théâtre d'Asnières, il travaille au théâtre sous la direction de Frederic Jessua dans "Le Misanthrope", de Jean-Louis Martin Barbaz dans "Occupe-toi d'Amélie" de Feydeau au théâtre Sylvia Montfort, "Le songe d'une nuit d'été" de William Shakespeare et "Du rire aux armes - cabaret" au Studio Théâtre d'Asnières ; sous la direction de Danielle Colson dans "Le théâtre ambulancier Chopalovitch" de L. Simovitch au théâtre Clavel. En 2004, il est l'un des membres fondateurs de la compagnie "Les Sans Cou" et crée avec la compagnie "Banquet à Babarville" de R. Cottard et P. Jeanson au théâtre de la Main d'or sous la direction d'Igor Mendjisky. En 2007, il joue dans "La lamentable tragédie du cimetière des éléphants" et dans "Le plus Heureux des trois" d'Eugène Labiche.

### ROMAIN COTTARD / HAMLET

Formé chez Jean Louis Martin Barbaz au Studio Théâtre d'Asnières, il travaille au théâtre sous la direction de : Declan Donnellan dans "Andromaque" de Racine aux Bouffes du Nord, Denis Podalydès dans "Cyrano de Bergerac" d'Edmond Rostand à la Comédie Française, Benno Besson dans "OEdipe Tyran" de Sophocle à la Comédie

Française, Paul Desveaux dans “ Les Brigands ” de Shiller au théâtre 71 Malakoff, Stéphane Douret dans “ Le mandat ” de Nikolaï Erdman au Théâtre 13, Jean Louis Martin Barbaz dans “ Le songe d’une nuit d’été ” de William Shakespeare et “ Du rire aux armes – cabaret ” au Studio Théâtre d’Asnières. En 2004, il est l’un des membres fondateurs de la compagnie “ Les Sans Cou ” pour qui il co-écrit avec Paul Jeanson “ Banquet à Babarville ” et “ La lamentable tragédie du cimetière des éléphants ” dans lesquelles il jouera également.

### **DOMINIQUE MASSAT / GERTRUDE**

Formée au Studio 34 et à la classe libre du cours Florent où elle travaille sous la direction de Jean-Michel Rabeux dans “ Le ventre ” et de Michel Fau dans “ Lulu ” de Wedekind. Elle travaille au théâtre sous la direction de Frederic Jessua dans “ le Misanthrope ” de Molière au théâtre Berthelot et dans “ Jules César ” de Shakespeare au Théâtre 14, sous la direction de Sébastien Rajon dans “ le Balcon ” de Jean Genet, sous la direction de Manon Savary dans “ L’illusion comique ” de Corneille, sous la direction de Frédéric Ozier dans “ Les Bacchantes ” d’Euripide. Elle met en scène “ Isadora Duncan : je ne suis pas une danseuse ” de Caroline Six.

### **ARNAUD PFEIFFER / POLONIUS, OSRIC**

Formé chez Jean Louis Martin Barbaz au Studio Théâtre d’Asnières, il travaille au théâtre sous la direction de Frederic Jessua dans “ Le Misanthrope ”, de Sydney Ali Mehelleb dans “ Big Shoot ” de Koffi Kwahulé au théâtre de Vanves, de Michel Fau dans “Eugene Onéguine” de Tchaïkovski à l’Opéra National de Dijon ; sous la direction de Paul Desveaux dans “Les Brigands” de Shiller au théâtre 71 Malakoff” ; avec la Compagnie “Un grand bol d’art” dans “Le songe d’une nuit d’été” de Shakespeare et sous la direction de Jean Hache dans “Grand Peur et Misère du 3e Reich” de B.Brecht au Festival Avignon. En 2004, il est l’un des membres fondateurs de la compagnie “Les Sans Cou” et crée avec la compagnie “Banquet à Babarville” de R. Cottard et P. Jeanson au théâtre de la Main d’or sous la direction d’Igor Mendjisky. En 2007, il joue dans “ La lamentable tragédie du cimetière des éléphants ” et dans “ Le plus Heureux des trois ” d’Eugène Labiche

### **YVES JEGO /CLAUDIUS, LE SPECTRE**

Formé au cours Simon ainsi que l’atelier de formation continue de l’acteur à Chaillot. Sous la direction de David Sztulman il joue au Théâtre du Gymnase dans “ Peer Gynt ” de H. Ibsen, “ Le songe d’une nuit d’été ” de W. Shakespeare, “ Littoral ” de W. Mouawad et “ La guerre de Troie n’aura pas lieu ” de J. Giraudoux (2003). Auteur de “ Le mauvais côté de la baguette ”, qu’il joue au théâtre Les Déchargeurs (2004), Yves Jégo crée alors la Cie LE CHIC ELETRIC avec laquelle il met en scène “ Sheridan ” de Malachy Quinn (Andrews Lane theater à Dublin 2007) et “ Cœur de Princesse, Pommes au four ” (Festival théâtre de rue d’Aurillac). Parallèlement il travaille avec Stéphane

Douret (" Le mandat " de Nikolai Erdman au Théâtre 13), Gerald Garutti (" Le Banquet des démons " de Régis Debray), Audrey Sourdiva (" Coriolan " de W. Shakespeare au Sudden Théâtre 2008). En 2008, il crée la pièce de Matéi Visnièc " Richard III n'aura pas lieu ou Scènes de la vie de Meyerhold " (Ciné 13 Théâtre m.s. David Sztulman).



## **IMER KUTLLOVCI / ROSENCRANTZ, UN COMÉDIEN, LE FOSSOYEUR, LE PRÊTRE**

Formé à la faculté des arts de Pristina (Kosovo) puis au Conservatoire national d'art Dramatique (CNSAD) chez Murielle Mayette et Daniel Mesguich, il joue à la Comédie Française sous la direction d'Oscaras Korsunovas dans " La mégère apprivoisée " de William Shakespeare, sous la direction de Christophe Rauck, dans " Le Mariage de Figaro " de Beaumarchais et sous la direction de Murielle Mayette dans " Le retour au désert " de Koltès. Au théâtre national de Pristina, il joue dans " Le songe d'une nuit d'été " et " Orange Mécanique ". Au cinéma, on peut le voir dans " Colline " d'Etienne Kostadinovski et dans les courts métrages " Tous les hommes s'appellent M. Brando " (La Fémis), " Receptionniste " et " La Pomme " d'A. Topenot.

## **Revue de Presse 'Hamlet'**

La compagnie des Sans cou s'est amusée avec un éclat juvénile à réveiller la matière d'Hamlet, pièce maîtresse du grand Will. Une déferlante qui fait briller le joyau noir de cette quête existentielle....

*Véronique HOTTE*

**LA TERRASSE**

Dès l'arrivée dans la salle, on s'y frotte. Assis au bord de la scène et noyé dans les méandres de fumée, un jeune homme est là silencieux. Il ne bougera pas d'un iota tant que nous n'aurons pas terminé de nous asseoir... Il se tait, jusqu'à ce que le silence règne. Top départ. Propulsion subite au cœur d'une orgie de lumières colorées, boule disco, musique, et vive la mariée ! La note est lancée nous avons résolument affaire à une adaptation moderne du classique Hamlet de Shakespeare, Hamlet ou le fameux « être ou

ne pas être », un roi mort, un spectre, une bien-aimée, le démantèlement d'un complot, les belles turpitudes psychique d'un jeune homme en crise existentielle...l'histoire est célèbre, je vous en épargne le couplet .L'adaptation d'Igor Mendjisky et Romain Cottard, assez libre, réussit à mêler intelligemment la langue de Shakespeare et la nôtre. L'ensemble devient accessible et contemporain. Les entorses au texte original peuvent bien faire hurler les puristes, mais elles valorisent les parties « shakespeariennes », nous les faisant entendre dans toute leur beauté. Question mise en scène, les idées fusent. Les acteurs sont partout. Ils jouent sur scène, mais se promènent aussi dans la salle et s'assoient sur les fauteuils publics, s'appropriant l'espace du théâtre. Ils nous incluent finalement dans leur jeu, brisant le quatrième mur avec allégresse. Des trouvailles aussi dans la suggestion... Les chaussures sont pointues. Je n'ose prononcer le mot « santiags ». Cuir ou pas cuir, elles ont leurs caractères, à l'image du reste des costumes de ces messieurs-dames, d'ailleurs. Une confection audacieuse, pas franchement distinguées, mais fourmillantes d'idées et d'humour... Les lumières évoquent vaguement celles d'une discothèque...Cependant elles sont très bien travaillées. Concernant la musique et pour ne vous en dévoiler qu'un petit morceau, il est vrai que Marilyn Manson et Shakespeare sont pas franchement deux univers qui se juxtapose couramment. Le moment où ça nous arrive aux tympans, par surprise en plus, laisse rêveur. Mais pourquoi pas finalement, la transgression est jouissive. Quand à la scénographie, elle est simple. L'accent a été mis ailleurs.

### **Les Trois Coups**

Sans coup férir, la compagnie les Sans Cou mène tambour battant son parcours théâtral. Après des créations déjantées comme « La lamentable Tragédie du cimetière des éléphants » ou « Cabaret pour tes parents », d'après un vaudeville de Labiche version jazz. Les rois de l'expérimentation théâtrale décalée gardent leur ligne de conduite indisciplinée mais s'attaquent au classique des classiques Shakespeariens. Audacieux.

**20 minutes**



## « LA LOI DE TIBI »

d'après « Mieux que nos Père » De Jean VERDUN

Vendredi 18/ Samedi 19 novembre 19h30



Production : Compagnie L'Autre Souffle

Mise en scène et rôle de TIBI :

Jean-Michel MARTIAL

Avec Virginie EMANE dans le rôle de Mara

Création musicale : Eric VINCENO

Régie Son : Alexandra PARABOSCHI

Costumière : Pascal BORDET

Scénographie: Eric PLAZZA-COCHET

### Le propos

L'action se situe dans un lieu imaginaire, un de ces quelque part où règne la misère, dans un monde, le nôtre sans doute, mais qui reste métaphorique.

Le personnage principal, Tibi - le diseur traditionnel et maître de cérémonie - y enterre les victimes symboliques et réelles de la misère. Il accomplit la relecture des vies qu'il célèbre comme pour transcender la mort.

« Nous sommes au plus profond nous ne risquons plus rien » !

**« Nous ferons bien mieux que nos pères » se promettent Tibi et Mara, en évoquant le souvenir de leurs malheureux pères, victimes consentantes du colonialisme.**

Il ne ménage personne, Tibi, et il raconte. Il se raconte également à travers toutes ces vies achevées et il espère.

Il dit aussi : «... en humanité tout finit par faire pyramide», en cela « *Mieux que nos pères* » n'est pas seulement une pièce sur les ravages de la misère en Afrique car il interpelle sur la mondialisation.

«...Spectateurs ou touristes, quelle différence, vous venez ici pour entendre et pour voir ! »

Tibi excelle dans son art de conteur et les gens se bousculent pour le voir, pour l'entendre et pour réapprendre à pleurer. Son public, ce sont les touristes. Ils viennent nombreux pour assister au plus incroyable des spectacles, celui d'un enterrement «traditionnel» mis en scène avec énergie et malice par Tibi lui-même.

Son public pleure, mais nous rions, car Tibi est un orateur de grand talent, se moquant de lui-même et des autres, il nous rappelle que même dans la douleur du grand départ, il est donné à chacun de construire sa propre pyramide. «Mettez vos fils au sommet ils feront mieux que vous ».

Il a des rêves pour l'humanité, Tibi, et l'amour en fait partie.

Jean-Michel Martial

## Les mots de l'auteur

«J'ai commencé d'écrire *«Mieux que nos pères»* au début du printemps 2001.

Ce beau sujet m'a été proposé par un ami congolais. Il nécessitait une profonde et intense compassion.

L'écriture a été bien plus forte que nos intentions. La compassion s'est accompagnée d'un humour très noir sous l'impulsion de la féroce ironie de mon personnage, Tibi, le diseur.

L'action est ancrée en Afrique, mais peut se situer dans n'importe quel autre lieu d'intense misère : bidonville, favella, township, poblacion ou centre de réfugiés.

J'ai quitté Tibi au milieu de l'été comme un comédien laisse son rôle après une tournée. Je ne pouvais mieux faire que de donner une heureuse fin à ma pièce.»

**Jean Verdun octobre 2003**

## Quelques mots du metteur en scène

Plus je lisais le texte de cette pièce plus il s'inscrivait dans la continuité de ma démarche artistique et de mon engagement humaniste.

On y parle en effet de l'avoir, du pouvoir et du valoir, de l'avidité, ces fléaux qui étouffent nos sociétés.

On y parle de l'homme, on le pleure et on le chante. L'être humain est interrogé symboliquement et se retrouve face à ses propres contradictions.

« Tibi ne ménage personne... » et l'homme en ressort grandi, grâce à la vérité dite et l'espoir posé au coeur de l'abject et de la désolation.

Curiosité, voyeurisme ? Peut-être. Quelle place pour cet autre si différent et pourtant si proche alors que le profit est érigé en valeur suprême et que la souffrance de l'autre ne toucherait qu'à peine notre propre humanité ? L'économie serait-elle plus forte que la politique plus forte que la démocratie ?

Il ne juge pas, Tibi, il constate, il cherche, il raconte, il ironise, il avance, il raisonne et il en tire un principe aussi simple que celui d'Euclide ou d'Archimède. « En humanité tout finit par faire pyramide... » C'est la Loi de Tibi que les Américains traduiront par « *Tibi's Law* ».

Ce texte correspond à l'engagement de la Compagnie de poser coûte que coûte des ponts entre les êtres.

Enfin et surtout ce texte m'a conquis par la force de l'écriture de Jean Verdun, son mystère, son rythme et sa poésie toute particulière qui envisage la forme comme une lumière architecturée posée dans le coeur des mots. Oui, le coeur il s'agit bien de cela, le coeur de Tibi, un coeur énorme toujours à partager.

Jean Verdun m'a contacté en 2002, après avoir assisté à une représentation de « *Martin Luther KING,-La force d'aimer* ». Il m'a confié ce texte. Aujourd'hui, presque dix années plus tard, je le remercie de m'avoir maintenu sa confiance et transmis l'acuité, la magie, l'ironie, la profondeur, la force et la truculence de Tibi.

**Jean-Michel MARTIAL**

## La Compagnie

L'Autre Souffle est une équipe d'artistes et de créateurs réunis autour de Jean-Michel MARTIAL depuis 1997.

Tous poursuivent une trajectoire personnelle mais ils restent attachés à se retrouver autour de projets forts. Humaniste plus que militante, leur démarche a pour objet de servir l'art en le croisant avec l'Histoire.

Cette Compagnie est née d'un désir pluriel : porter sur scène – puisque le théâtre est un lieu singulier qui élève la conscience – les textes qui conduisent à s'interroger sur l'homme et les sociétés.

Il est question de responsabilité individuelle et collective, d'espoir, de peur, d'amour, de joie, de souffrance, de foi et d'engagement.

Le choix des textes et le parti pris des mises en scène doivent offrir au spectateur des possibilités de lectures qui violentent les certitudes.

Une seule démarche, fouiller les textes, briser les barricades de paroles, libérer l'imaginaire, apprendre, construire, avancer...

La compagnie développe actuellement

*Mieux que nos pères* de Jean Verdun

*La Voyageuse* de Josette Martial

*Et le Répertoire Théâtre Caraïbe.*

La Compagnie L'Autre Souffle réunit et propose aux jeunes étudiants, aux comédiens, aux metteurs en scène, aux directeurs de théâtre et de festivals une collection de pièces de théâtre parmi les plus importantes de la Caraïbe. Ces pièces sont proposées dans leur langue originale, française, créole, anglaise et espagnole...



Photo : Lot

# DECEMBRE

ACCEUIL DU FESTIVAL ITINERANT MARGOSE  
ENDOGENIE 2011.CREATION.



**Mercredi 7 décembre 2011**

**08h à 12h** Rencontres Résidence d'artistes du Collectif Acecool Attitudes suivi de la **visite guidée du Théâtre Aimé Césaire**

**A 18h00 – Appel éiya** (appel au soutien)

**ENDOGENIE – à 19h30** - création contemporaine

**Une Philosophie, un Tambour, une Matrice**

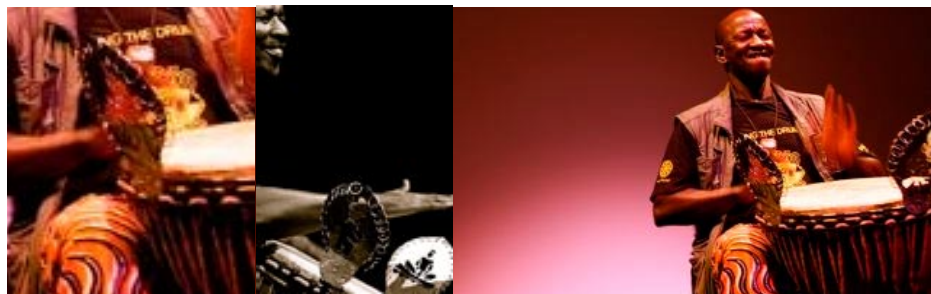
**Conçue et mise en scène Christian Ortolé avec la complicité d'invités**

L'Orchestre de l'Union Interculturelle représenté par les membres du Collectif Acecool Attitudes et ses invités, présente une version élaborée et contemporaine de l'âme du Conte et du Tambour.

Diplômés d'école d'arts, musiciens reconnus, professeurs, étudiants et amateurs passionnés, principaux acteurs favorables à la sensibilisation de la transmission du savoir ancestral de la philosophie du Tambour et du Conte, exprimeront leurs talents en se mettant au service de la valorisation des cultures endogènes humanistes et universelles profondément orales et contemporaines...

Une expression originale et inédite, fruit de l'effort et du mérite, qui invite à la lecture d'une réflexion du **message poétique universelle**.

Une approche scientifique de l'art du **DJEMBÈLÈWOZ**, à ne surtout pas manquer...



## Jeudi 8 décembre 2011

08h à 12h Résidence d'artistes du Collectif Acecool Attitudes

### 19h30 Concert du groupe Zépis feat. Cédric Duchemann

Album **Timo – Maloya Jam Pacifique**

Après de nombreuses interventions lors de « jam sessions » pour le fun ou pour des projets d'album avec ses amis Nguyen Lee, Paco Séry, Pibo Marquez entre autres musiciens reconnus, Cédric Duchemann natif de l'Île de la Réunion nous présente son premier Opus « Timo ».

Son écriture, ancrée dans le Maloya Jazz Pacifique aux accents Caribéens, révèle son talent et son esprit d'ouverture... Cédric Duchemann s'inscrit dans la lignée des pianistes des Outre Mer, à qui il rend hommage avec virtuosité...



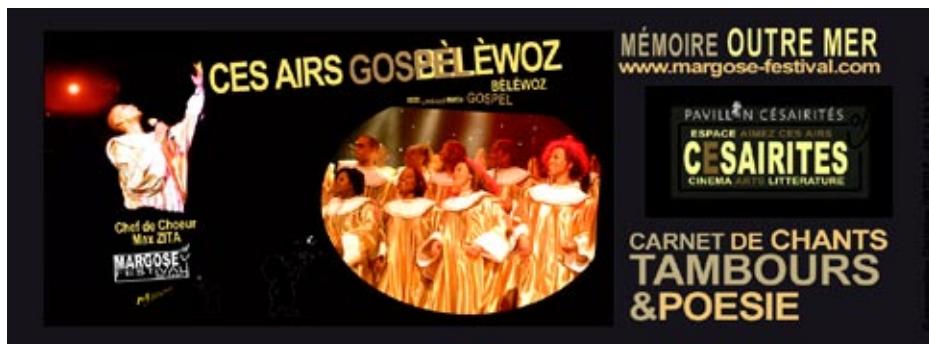
## Vendredi 9 décembre 2011

08h à 12h Résidence d'artistes du Collectif Acecool Attitudes

### 14h - Bèl èkol – (séance Jeunes Publics)

Les **Fanm Bèlè** du quartet VAÏTY ambassadrices du MARGOSE Festival proposent, une autre manière de transmettre l'art de vivre Bèlè et ses fondements humanistes et solidaires auprès du Jeune Public et du Tout Public.

**Bèl èkol** est un projet pédagogique novateur de tambour Bèlè issu des fonctions Bèlè, qui s'inscrit dans les actions de valorisation de la femme et de la culture contemporaine Bèlè mais également dans l'agenda et le programme de rencontres culturelles endogènes.



## 19h30 Spectacle poétique GOSPBELEWOZ –création

Présentation du **tableau poétique sacré**

**Une Philosophie, un Tambour, une Matrice**

Mise en scène par **Max Zita et Christian Ortolé**



## Samedi 10 décembre 2011 à 19h30

Soirée hommage dédiée à **HAÏTÌ et au JAPON**

**NÔRICHAS...** – création contemporaine...

– **premier tableau poétique** interprété par le Collectif Acecool Attitudes

Conçu et mise en scène par Christian Ortolé

En collaboration avec le Département Afrique et le Secteur Culture de l'UNESCO... Elle rend Hommage à la Poésie et à ses enfants ; Charles Baudelaire, Suzanne et Aimé Césaire, Victor Hugo, Khalil Gibran et tous les autres...

Ce premier tableau poétique se présente sous forme de projections de symboles et de lectures qui argumentent sur les éléments fondamentaux.

Elle traite de la poésie des rencontres et des arts du monde. La musique, l'image, la danse et les mots tentent d'exprimer la spiritualité universelle des poètes résistants à toutes formes d'esclavage tout en posant la question : sommes-nous propriétaires ou propriété de la Nature ? Quel est le bon sens ? Où souhaitons nous aller ensemble et comment ?

**E Ï YA** est e cri de l'enfant poète qui vit en chacun de nous, il s'inspire du sage pour rendre hommage à la vie et mieux vivre ensemble ici et ailleurs avec nos différences...

**E Ï YA** montré mwen chimen an si man kriyéw HAÏTI MAKANDAL Vini chanté pou péyi mwen sèzè « mélodi » lanfans mwen...

## PLANNING DES REPRESENTATIONS

REPRÉSENTATIONS	DATES	HORAIRES	PARTICULARITÉS
« HAMLET »	4/5/ 6/7/8 Octobre	19h30	Tout public
« Mieux que nos Pères »	28/29/30 Novembre	19h30	Tout public
FESTIVAL Itinérant MARGOSE			
« Endogénie »	7 décembre	19h30	Tout public
« Zépis »	8 Décembre	19h30	Tout public
« Sé zé bél èkol.. une philosophie, un tambour, une matrice »	9 Décembre	14h00	Tout public
« Gospel Béléwoz	9 décembre	19h30	Tout public
« Norichas.. à nos mémoire réunies »	10 décembre	19h30	Tout public

### TARIFS THEATRE

**Tout public 18€ • Seniors / Etudiants / Chômeurs 15€**  
**Carte de fidélité 12€ • Enfants 9€ • Séances scolaire : Primaire : 5€/**  
**Lycée : 7€**

### TARIFS DANSE / MUSIQUE

**Tout public 22€ • Seniors / Etudiants / Chômeurs 20€ • Carte de fidélité 15€ •**  
**Enfants 15€**

*En règle générale les représentations commencent à l'heure (19h30). Ouvertures des portes ¼ heure avant le début du spectacle. Les spectateurs retardataires ne pourront être placés que lors d'une interruption du spectacle en fonction de l'accessibilité ; les places numérotées ne sont alors plus garanties.*

*Pour des raisons de sécurité, l'accès à la salle est interdit aux enfants de moins de 3 ans.*



### EQUIPE DU THEATRE DE FORT-DE-FRANCE

Michèle CESAIRE: Directrice Artistique/Administration.  
 Michèle MONDESIR : Communication/Relations publiques.  
 Joselyne MITRAM : Secrétariat – Accueil.  
 Pierre MARIE-ROSE : Régisseur Général

#### TECHNICIENS

Etienne DIBANDI  
 Joseph CLOVIS  
 Roland POLOMAT

#### MAINTENANCE

Jacqueline SYLVANIE  
 Marie-George MOREAU



### RENSEIGNEMENTS / RESERVATIONS

**Théâtre de Fort-de-France**  
**Rue Victor Sévère**  
**Réservations : 05.96.59.43.29**  
**Secrétariat : 05.96.59.42.39**  
**Fax : 05.96.59.60.32**  
**Mobile : 06.96.22.07.27**  
**E-Mail : theatre.foyal@fortdefrance.fr**  
**Site internet : www.fortdefrance.fr**

